

Revue *Sur Zone*
(*Poezibao*)

Stéphane Korvin

River

numéro 28/ mars 2016

*

Je voulais que tu te baisses

avec force et détails
je voulais que toi tu –

d'évidence et de lumière
les mots, le rituel
pour te dire que

j'aurais dû vouloir que toi
tu te lèves
avec force
que toi tu –

*

L'immense épisode
où je ne suis pas
l'épaule que promet
ma langue

j'aimerais recopier
ce qui sous ta lèvre
se froisse

le léger remous
de me sentir cru
(oh ce fut génial)

*

Une jolie chose
réponds-moi
un pigment

que toi tu me ramasses
au sol embrasse-moi
j'aime

quand tu
me tombes dessus
ne crois pas : mon corps
est un arbre à terre

*

Comment nous décrirais-tu ?
nus comme
reposent en paix

assujettis, merveilleux
oui, fragiles
un peu mal en point

mais qu'est-ce qu'un cœur ?

si je pouvais me l'arracher
je te le montrerai avec ses idées noires
sans avoir le courage vraiment
de disparaître mais buvant
dans la sous-pente
les couleurs jusqu'au plus rose possible

*

Combien d'années que
tu ne sais pas
nager

on en parle, tu fais partie
de ce tout, j'apprends avec toi
ce qui ne passe pas, la peur

je vois trembler sur ton visage
l'à pic, on m'a promis le silence
la rupture du langage mais rien
ne vient

*

Les petites chutes ne m'ont pas ennuyé
mais ne pas m'être assuré
que tu t'endormes
sans la peine

*

Je voulais que
tu te baisses, que tu
me trouves difficile
à porter

un caprice
d'enfant te pressant
de biais

et quoi l'eau ?
et pourquoi la dureté ?
il faudrait tomber dans le corps
et ne jamais remonter

*

Vois-tu
avec quelle mémoire (quelle cérémonie)
je voudrais encore

que doucement
tu te penches

que tu me dises
le mot flottant
que tu me lises
au dos de l'été

*

Oui j'ai voulu te river, j'aurais
dû renverser l'eau dans le ciel

rêver
renoncer
à couler

(à la louve de ces nuages, Janvier 2016, Stéphane Korvin)